

LA PRÉVENTION

Le point sur lequel ont insisté le plus grand nombre de témoins devant le Comité permanent, a été l'importance cruciale des programmes conçus pour décourager l'abus des drogues. Divers organismes, dont les associations des chefs de police du Canada et de l'Ontario, la GRC, des établissements qui conseillent et traitent les toxicomanes, les commissions provinciales chargées de la toxicomanie, des groupes de chercheurs et des associations de citoyens, ont préconisé d'accorder une plus grande importance à des programmes généraux et efficaces de sensibilisation au problème de la drogue, dans un but préventif.

On a bien fait comprendre au Comité que la famille pouvait jouer un rôle essentiel dans la prévention de l'abus des drogues par les jeunes. Les enfants dont les parents se droguent, même s'ils ne font que consommer une trop grande quantité de médicaments vendus sur ordonnance, ont tendance à abuser des drogues. Des témoins ont expliqué au Comité que les parents pouvaient beaucoup aider leurs enfants à s'estimer, ce qui constitue une bonne défense contre l'abus des drogues. Des témoins ont déclaré que de nombreux jeunes commençaient à consommer de la drogue sous l'influence de leurs amis. On a observé récemment que les programmes de prévention du tabagisme donnaient de bons résultats. Ils sont fondés sur les influences qui s'exercent sur les jeunes dans la société et consistent surtout à leur apprendre à dire «non»^{4,5}. On pourrait donc peut-être s'en inspirer pour prévenir l'abus d'autres drogues.

Le Comité a également étudié les facteurs socio-économiques liés à l'abus des substances dangereuses. Les jeunes qui viennent de familles économiquement faibles semblent être proportionnellement plus nombreux à consommer des drogues, tout comme les jeunes autochtones.

Les témoins ont expliqué en partie l'abus des drogues par toutes sortes de facteurs : les problèmes familiaux, la pauvreté et le chômage, le mauvais exemple des parents, le manque d'estime de soi, etc. Le Comité sait parfaitement que le succès des solutions proposées dans ce document ne pourra être total. Il ne saurait par exemple être question de formuler ici des propositions visant à éliminer la pauvreté, le chômage et l'isolement social, bien que ces facteurs contribuent dans certains cas au problème de la toxicomanie. Le Comité juge crucial d'apprendre à bien connaître ces éléments et d'autres facteurs afin de pouvoir mettre sur pied des programmes de prévention efficaces.

- 1. Le Comité permanent recommande au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social de financer des recherches sur les causes de l'abus des drogues au moyen du Programme national de recherche et de développement en matière de santé.**

Des témoins ont affirmé au Comité permanent que les programmes de prévention relevaient avant tout des provinces par l'intermédiaire des ministères de la santé, des ministères de l'éducation et des commissions s'occupant de la toxicomanie. On a

⁴ McAllister, A. «Research approaches to primary prevention», dans *Toward the prevention of alcohol problems: government, business and community action*, DR Gerstein, éd., Washington (D.C.), National Academy Press, 1984.

⁵ Polich JM, Ellickson PL, Reuter P & Kahan JP. *Strategies for controlling adolescent drug use*, Santa Monica, Rand Corp., 1984.